

ANNEXE - Retour sur la "Lecture Sainte et Croyante"

du 24 décembre 2018 à L'EHPAD de ST JUST EN CHEVALET

LECTURE SAINTE ET CROYANTE

Nous nous sommes retrouvés une quinzaine de personnes à la maison de retraite. Voici le résumé de la lecture sainte et croyante que nous avons eue; le texte qui a été pris est l'Évangile de Saint Luc d'un des dimanches de l'Avent.



10 Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? »

11 Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! »

12 Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? »

13 Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. »

14 Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. »

Toute cette première partie nous interpelle directement : « Et nous que devons nous faire ? » c'est valable encore aujourd'hui ! La réponse est simple « faire en sorte que chaque jour, dans les petites choses, la vérité, la foi en Dieu et l'amour deviennent la chose la plus importante » nous dit le Pape Benoît XVI lors de l'audience générale du 13 février 2013.

Par ailleurs, dans ce passage, Saint Jean-Baptiste distingue deux niveaux de justice : le premier c'est de se contenter de ce qui nous est dû et le deuxième c'est de partager notre surplus !

Ensuite, Jean-Baptiste répond à tous ceux qui cherchent à donner un sens à leur existence : cela nous concerne aussi personnellement : « sommes-nous capables de témoigner de notre foi à notre entourage (quel qu'il soit) ? ».

Enfin, nous comprenons qu'en ayant le sens de la charité et de la justice, nous pouvons mieux accueillir le message du Christ, c'est de cette manière aussi que Jean-Baptiste prépare la venue du Messie.

15 Or le peuple était en attente,

Vraiment Saint Luc a le sens de la formule ! C'est toute la force divine de ces textes qui se manifeste pour nous provoquer encore de nos jours ! Les siècles passent et nous cherchons toujours à donner un sens à notre vie...

et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

En effet, Jean-Baptiste commence à donner des réponses et à préparer les chemins du Seigneur ; la charité qu'il préconise nous prépare le cœur à recevoir l'Évangile...

16 Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales.

Jean-Baptiste se montre humble ; à son tour, Jésus, le jeudi saint, lavera les pieds de ses disciples ...Il donnera son dernier commandement « Aimez vous les uns les autres ! ». Saint Jean-Baptiste est bien le Précurseur...

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

C'est l'annonce de la Trinité, de la Pentecôte...

17 Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

Ce passage est un peu plus difficile à comprendre ; il faut revenir plusieurs fois sur ce texte pour en assimiler toutes les nuances ...nous sommes en plein dans la phase de « ruminantion » de la Lectio Divina.... Jean-Baptiste a recours à la parabole pour mieux faire passer son message et il puise dans les scènes de la campagne de toujours pour mieux nous convaincre ...

Cependant nous sommes restés perplexes devant ce passage de l'Évangile... J'ai pu retrouver ensuite un article qui aide à mieux comprendre la dualité du feu qui régénère et du feu qui détruit tout : le meilleur moyen pour faciliter la compréhension, c'est de citer Origène, prêtre et théologien de l'Église antique :

« Le baptême par lequel Jésus baptise est « dans l'Esprit Saint et dans le feu ». Si tu es saint, tu seras baptisé dans l'Esprit Saint ; si tu es pécheur, tu seras plongé dans le feu. Le même baptême deviendra condamnation et feu pour les pécheurs indignes ; mais les saints, ceux qui se convertissent au Seigneur avec une foi entière, recevront la grâce du Saint Esprit et le salut.

Donc, celui dont il est dit qu'il baptise « dans l'Esprit Saint et dans le feu, tient la pelle à vanner et va nettoyer son aire à battre le blé ; il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas ». Je voudrais découvrir pour quel motif notre Seigneur tient la pelle à vanner, et par quel souffle la paille légère est emportée çà et là, tandis que le blé, plus lourd, s'accumule en un seul lieu, car, si le vent ne souffle pas, on ne peut pas séparer le blé de la paille.

Je crois que le vent est le symbole des tentations qui, dans la masse mélangée des croyants, révèlent que les uns sont de la paille, les autres, du froment. Car, lorsque votre âme a été dominée par une tentation, ce n'est pas la tentation qui l'a changée en paille, mais c'est parce que vous étiez de la paille, c'est-à-dire des hommes légers et sans foi, que la tentation a dévoilé votre nature cachée. En revanche, quand vous affrontez courageusement les tentations, ce n'est pas la tentation qui vous rend fidèles et constants ; elle révèle seulement les vertus de constance et de courage qui étaient en vous, mais de façon cachée... « Je t'ai affligé et je t'ai fait sentir la faim pour manifester ce que tu avais dans le cœur »

(Dt 8,2).**Origène** (v. 185-253)



18 Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

A nouveau Saint Luc a le sens de la formule avec toute son intensité :

LA BONNE NOUVELLE ...

Nous avons enfin chanté ce chant qui nous préparait bien à la veillée de Noël :

1. Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin : guéris-moi, je veux te voir !
2. Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder,
le pauvre a faim devant ma maison : apprends-moi à partager !
3. Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin,
je veux te suivre jusqu'à la croix : Viens me prendre par la main.
4. Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort !
Quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi !

Nous avons récité un Notre Père et un Je vous salue Marie puis entonné « Venez Divin Messie... »